

# L'IRRATIONALISME

## I- Généralité :

Doctrines philosophiques insistant sur les facultés cognitives limitées de la **raison**, de la **pensée** et reconnaissant l'**intuition**, le **sentiment**, l'**instinct**, etc., comme principal type de connaissance.

Pour l'irrationalisme, la réalité est chaotique, ignore toute loi, est soumise au hasard et à la volonté aveugle.

Les théories irrationalistes naissent généralement aux époques cruciales de l'évolution de la société et sont avancées non point comme systèmes logiquement structurés mais comme des idées et des tendances incohérentes formulées sous forme d'**aphorismes**. Ainsi, le regain d'activités de l'irrationalisme survient à la charnière des **XIX et XXe siècles**, au moment où le **capitalisme** se transforme en **impérialisme** et où s'écroulent les idéaux libéraux et réformistes ainsi que l'espoir de voir « s'améliorer » le capitalisme à la suite de sa « rationalisation » et d'utilisation, à cette fin, des sciences naturelles et des techniques.

Dans cette période on voit apparaître plusieurs doctrines et notamment la **philosophie de la vie**. Plus tard, dans les **années 1930**, une autre variante de l'irrationalisme - l'**existentialisme (néo-protestantisme, éthique « humaniste », éthique de la réalisation de soi, le formalisme, le naturalisme, etc.)** - fait son apparition. Le **freudisme** dénote lui aussi des motifs irrationalistes.

D'une façon générale, l'irrationalisme comme courant ennemi de la **science**, a servi de bouillon de culture aux théories **fascistes**, rejetant la pensée scientifique en faveur des **prophéties** du chef, du « **führer** », au nom de la voix du « **sang et de la race** ». L'irrationalisme est largement répandu – sous telle ou telle forme dans la philosophie, la **sociologie** et la **psychologie** modernes.

L'irrationalisme affirme que toute situation morale et la situation de tout individu sont originales. D'où la conclusion qu'il est impossible de formuler les principes généraux de la morale ni, à plus forte raison, de les étayer par la pensée rationnelle et la science, celles-ci ne pouvant pas être appliquées au domaine de la morale car elles ne saisissent dans la diversité que les éléments abstraits généraux. Pour les irrationalistes, la **morale** pratiquée dans la **société**, portant un caractère rationnel et servant différents besoins pratiques, est « non authentique ». Quant à la morale « authentique » et à l'existence de l'homme en général, elles ne se prêteraient à aucune définition ni généralisation et n'obéiraient pas aux lois de la nature et de la société ; l'homme s'affirme, dans cette morale, comme un être absolument libre, opposé au règne de la dépendance objective...